EUSÍ∃ C∀NTON∀L D∃S B∃∀UX-∀RTS L∀US∀NN∃ Gina Proenza. Toi et ta bande Prix Culturel Manor Vaud 2024





24.5.2024-1.9.2024

Dossier de presse

Communiqué de presse

Lauréate du Prix Culturel Manor Vaud 2024, Gina Proenza (*1994 à Bogotá, vit et travaille à Lausanne) réalise à cette occasion une exposition inédite dans l'Espace Projet.

Dans ses expositions, Gina Proenza développe des narrations dans lesquelles chaque œuvre fonctionne comme une protagoniste, à la fois création autonome et partie prenante d'un récit à déchiffrer. Gargouilles qui tirent une langue motorisée, mots portés par des papiers perforés, voix qui énoncent des plaidoyers: la langue, qu'elle soit orale, écrite, allégorique ou anatomique, est au cœur de son travail.

L'artiste investit l'Espace Projet comme un territoire dans lequel déployer une histoire à plusieurs voix. Rien n'est donné à voir ou à entendre immédiatement, une cimaise à la fois obstrue l'entrée et invite à regarder plus loin, des rideaux se meuvent lentement pour ouvrir ou fermer des espaces, alors que des sons issus de gargouilles se font entendre.

Une source historique qui a déjà nourri l'élaboration d'autres travaux récents sous-tend toute l'exposition, à savoir la retranscription de procès médiévaux intentés contre des animaux. Pratique courante au Moyen Âge, ces procédures judiciaires - que ce soit contre les anguilles du lac Léman, les sauterelles de Fribourg, ou les mouches de Neuchâtel - exigent des animaux qu'ils quittent les lieux, et signalent une lutte pour les territoires et leurs ressources. Les procès auxquels Gina Proenza s'intéresse plus particulièrement ici sont ceux intentés par un tribunal ecclésiastique entre le XV^{ème} et le XVI^{ème} siècle dans la région de Lausanne à l'encontre de vers blancs accusés de dévaster les récoltes. Ce rapport des humains aux animaux et au monde qu'ils se partagent, les demandes d'expulsion d'une espèce par une autre, résonnent étrangement avec le temps présent. Comme le formule l'artiste: « Aujourd'hui, ces récits peuvent nous sembler complètement irrationnels ou fictionnels. En même temps, ils font écho à des problématiques très contemporaines: la cohabitation inter-espèces, l'urgence écologique, et ces procédures judiciaires qui tendent à donner la personnalité juridique à des entités comme les fleuves, par exemple.»

Si, dans les procès médiévaux, seuls les humains ont la parole et s'adressent directement aux animaux (« Toi et ta bande »), ici les humains n'ont la parole que pour la prêter aux insectes. Ainsi, les voix diffusées dans l'espace sont celles de trois avocat.e.s en droit pénal que l'artiste a invité.e.s à plaider pour l'acquittement des vers. Usant tantôt d'arguments recevables au Moyen Âge, tantôt d'arguments contemporains, les plaidoyers redessinent les dynamiques à l'œuvre entre les accusateur-ice-s et les accusé-e-s, et posent la question des responsabilités qui nous incombent: « Si demain, les accusés condamnés, vos cultures ne refleurissent pas, quand dautres plaies viendront vous frapper, qui pointerez-vous du doigt? »

L'artiste remet en question la parole judiciaire elle-même, en choisissant de l'énoncer en regard de gargouilles qui tirent des langues de bois. Par leur geste irrévérencieux, ces sculptures motorisées interrogent ce que faire justice veut dire lorsque le poids des mots, leurs significations, et leurs possibles effets sont formulés en « langue de bois ».

Par ce dispositif polyphonique, Gina Proenza interroge les positionnements de celles et ceux qui prononcent ou reçoivent une sentence, et ouvre des espaces pour penser ce qui se joue entre des temps apparemment éloignés, des espèces à priori séparées.

En écho à ces temporalités que rien ne semble réunir et qui pourtant se répondent, l'artiste travaille également la question des territoires et de leurs délimitations. Ainsi, de grands rideaux motorisés réalisés à partir de chutes de tissus se meuvent doucement, ouvrant et fermant des espaces. Protagonistes silencieux de la narration déployée par l'artiste, ils déterminent les possibles déplacement des visiteur.euse.s, tout en permettant au regard de les traverser à tout moment. Ils brouillent ainsi la délimitation entre ici et là-bas, entre un espace et un autre, mais également entre le temps présent et celui à venir.

Lausanne, mai 2024

Biographie de l'artiste

Née en 1994 à Bogotá, Colombie, Gina Proenza vit et travaille à Lausanne Diplômée en Arts Visuels de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), elle est également titulaire d'un Certificate of Advanced Studies en Dramaturgie et Performance du texte de l'Université de Lausanne et de la Manufacture (Haute Ecole des Arts de la Scène).

Co-directrice de l'espace d'art Forde à Genève (2020-2023), co-fondatrice de l'artist-run-space Pazioli à Renens (2015-2017), Gina Proenza est investie dans l'activité des scènes artistiques de Suisse romande. Elle enseigne la sculpture et anime un atelier sur les écritures contemporaines avec Federico Nicolao au sein du Bachelor Arts Visuels de l'ECAL.

Gina Proenza a bénéficié d'expositions personnelles entre autres à la Kunst Halle Sankt Gallen à St-Gall (2023), au CAN-Centre d'art Neuchâtel (2019) et au Centre culturel suisse à Paris (2018). Elle est la lauréate du Prix d'art Helvetia (2018), de la Bourse culturelle de la Fondation Leenaards (2019), du Prix d'art Kiefer Hablitzel (2021) et du Prix Culturel Manor Vaud (2024).

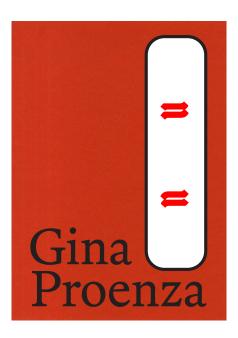
Commissaire de l'exposition

Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain, MCBA

Publication

Nicole Schweizer (éd.), *Gina Proenza*, avec des contributions de Salome Hohl et Sabrina Tarasoff, et un entretien de l'artiste avec Nicolas Brulhart (FR/ANGL), 64 p. Coédition MCBA, Lausanne/JRP Éditions, Genève, 2024. Prix: CHF 30.–

En vente à la Librairie Boutique du MCBA ou → shop.mcba@plateforme10.ch



Médiation – Service aux publics

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous → mcba.ch/agenda

Rendez-vous:

Visites pour les Ami·e·s du MCBA Mardi 4 juin à 12h30 par Nicole Schweizer, conservatrice art contemporain Jeudi 20 juin à 18h par Gina Proenza et Nicole Schweizer

Visites commentées publiques

Mardi 28 mai à 12h30 par Eleonora Del Duca, collaboratrice scientifique Jeudi 27 juin à 18h30 par Nicole Schweizer

Finissage

Dimanche 1er septembre à 16h, évènement performatif, en présence de l'artiste

Le Prix Culturel Manor

Créé en 1982 pour la promotion de jeunes talents suisses, le Prix Culturel Manor est remis tous les deux ans par un jury-dans le cadre du Prix Culturel Manor Vaud, les artistes sont choisi·e·s sur proposition du MCBA. Intervenant à un moment clé de la carrière d'artistes émergent·e·s, le prix permet de donner une impulsion déterminante à leur travail, contribuant ainsi à la promotion de la scène contemporaine vaudoise. Le Prix Culturel Manor Vaud a été attribué aux artistes suivant·e·s: Laurent Huber (1989), Alain Huck (1990), Laurence Pittet (1991), Bernard Voïta (1994), Ariane Epars (1996), Anne Peverelli (1998), Nicolas Savary (2001), Philippe Decrauzat (2002), Didier Rittener (2005), Catherine Leutenegger (2006), Aloïs Godinat (2009), Laurent Kropf (2011), Julian Charrière (2014), Annaïk Lou Pitteloud (2016), Anne Rochat (2020) et Sarah Margnetti (2022).

Le jury du Prix Culturel Manor Vaud 2024

Didier Rittener, artiste, Lausanne Séverine Fromaigeat, curatrice, Genève Nicolas Brulhart, directeur de Friart, Fribourg Pierre-André Maus, Maus Frères SA Chantal Prod'Hom, Lausanne

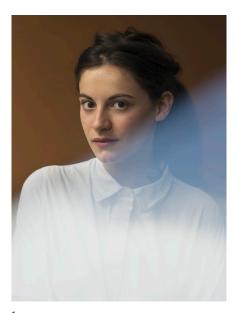


Images presse

En téléchargement: → mcba.ch/presse

Les images sont libres d'utilisation pendant toute la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes: nom de l'artiste, titre de l'œuvre, date, mention de la collection, nom du ou de la photographe et copyright. Les autres indications (technique, dimensions, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

Les vues de l'exposition seront disponibles dès le 23 mai 12h → mcba.ch/presse



1. Portrait de Gina Proenza Photo: Mathilda Olmi

Images presse





2.
Gina Proenza,
Patron/Partner, 2022
Enseigne lumineuse, adhésif,
90×22×16 cm
Collection privée
@ Gina Proenza
Photo: Tristan Lavoyer

Informations et contact

Florence Dizdari Service presse et communication florence.dizdari@plateforme10.ch T+41792324006

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous → www.mcba.ch/presse

Conférence presse: jeudi 23 mai 2024 à 10h30 en présence de l'artiste. Ou sur rendez-vous → presse.mcba@plateforme10.ch

Horaires:

Mardi-dimanche: 10h-18h

Jeudi:10h-20h Lundi:fermé 1er août:ouvert →www.mcba.ch

Tarifs:

Entrée gratuite

Billetterie en ligne → mcba.ch/billetterie

Accès:

Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied

Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare

Bus: 6, arrêt Cecil Métro: m2, arrêt Gare

Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Infos pratiques:

Accès, horaires → www.mcba.ch

Adresse:
Plateforme 10
Musée cantonal des Beaux-Arts
Place de la Gare 16
1003 Lausanne
Suisse

T+41 21 318 44 00 mcba @ plateforme10.ch www.mcba.ch
☑ @mcbalausanne
☑ @mcba.lausanne

Partenaire principal-Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET

Partenaires principaux-construction MCBA







